



© Charles De Clercq

## Dossier Le catéchuménat, chemin vers le baptême

« Quand vous rentrerez chez vous aujourd'hui, allez chercher quelle est la date de votre Baptême, et cela pour la fêter, pour rendre grâce au Seigneur de ce don. »

Pape François (11 septembre 2013)

Un dossier de *Pastoralia* consacré au baptême d'adultes... Qui aurait pu l'imaginer il y a vingt ans? Certes, il pouvait arriver à l'époque qu'un adulte demande le baptême, mais c'était vraiment exceptionnel!

En l'an 2000, on comptait 22 demandes dans notre archidiocèse; en 2014, il y en a eu 97! De 2000 à 2014, 849 baptêmes d'adultes ont été célébrés. Qui pourrait encore douter que l'on se trouve aujourd'hui, non plus devant des faits isolés, mais bien face à une nouvelle situation ecclésiale?

Ces chiffres peuvent paraître surprenants, mais la réalité qu'ils couvrent l'est encore bien plus. Les motivations des demandes et les circonstances dans lesquelles elles sont faites peuvent être très différentes, mais elles sont révélatrices de bien des choses.

Révélatrices, d'abord, d'une quête spirituelle qui n'est sans doute pas propre au christianisme, mais qui témoigne du crédit de la foi chrétienne. Révélatrices, aussi, de la grâce

pouvant toucher des personnes qui en sont elles-mêmes les premières surprises. Révélatrices, enfin, de la très large palette de couleurs du monde dans lequel nous vivons.

Dans une étude qu'elle résume pour nous, Nathalie Galliard a recueilli les motifs d'engagement des catéchumènes. Diane de Talhouët dit l'importance de la rencontre de témoins et de communautés chrétiennes accueillantes tandis que Christine Merckaert développe la pédagogie du catéchuménat avec son initiation et ses temps forts en vue d'une véritable conversion.

Enfin, des témoignages de jeunes adultes : celui de Charles, 30 ans, qui décrit son parcours et transmet la joie et la paix reçues de Dieu tout au long du chemin; ceux de jeunes habitants de Bruxelles qui vont recevoir le baptême à Pâques.

*Pour l'équipe de rédaction,  
Véronique Bontemps*

# Des chrétiens à roulettes ? Pourquoi demander le baptême ?

Qui ne connaît un chrétien à roulettes ? Il s'agit de ces « croyants non pratiquants » qui se rendent uniquement à l'église en poussette, en calèche et en corbillard ! Entendez par là qu'ils y viennent seulement en vue de leur baptême, de leur mariage et de leurs funérailles. Cette expression souligne le lien probable entre événement de la vie et retour vers la communauté paroissiale. Les adultes qui demandent le baptême ont-ils la motivation des chrétiens à roulettes ?

Notre étude récente<sup>1</sup> a recueilli les motifs d'engagement des catéchumènes et révèle que plus d'un quart d'entre eux demandent le baptême notamment en vue d'acquérir des compétences, des savoirs, un papier qui leur sera utile afin de réaliser un projet personnel. Ainsi, 38 % des catéchumènes ont demandé le baptême pour éduquer leur enfant dans des valeurs chrétiennes et/ou l'accompagner vers un sacrement, 36 % d'entre eux sont motivés par leur désir de se marier religieusement et 23 % parce qu'ils désirent devenir parrain ou marraine. Deux études françaises moins récentes avaient déjà rapporté le même résultat : la demande

de baptême serait souvent liée à un événement de la vie. Comparée à celles-ci, notre enquête a permis de constater que davantage de personnes ont cette motivation. Mais peut-on pour autant conclure que les motifs d'engagement des catéchumènes sont ceux qui caractérisent les chrétiens à roulettes ?

## UN MOTIF EN CACHE UN AUTRE

Il y a 20 ans, les catéchumènes demandaient le baptême en vue du mariage (24 %) plutôt que pour l'éducation des enfants (22 %). Aujourd'hui, la tendance s'inverse : ils sont plus nombreux à demander le baptême en vue de l'éducation des enfants ou de l'accompagnement de ceux-ci vers un sacrement (38 %) que pour se marier religieusement (36 %). Plusieurs motifs d'engagement peuvent jouer simultanément lors d'une telle décision et notre étude met en lumière le fait que, derrière ces motivations liées à la réalisation d'un projet ultérieur, se cache une motivation plus intime : un désir d'être, une recherche véritable de sens, de cohérence.

## ILS N'ONT PAS LES MOTS POUR LE DIRE

Il est souvent plus facile pour les catéchumènes de dire qu'ils demandent le baptême en vue du mariage religieux que de trouver les mots adéquats pour faire comprendre qu'ils cherchent à atteindre un idéal d'eux-mêmes. Il est donc essentiel de bien les accompagner afin qu'ils puissent toucher à ce qui les pousse réellement à demander le baptême. Le motif d'engagement le plus présent, par exemple, est la motivation à commencer ou à continuer une relation avec Dieu (75 % des catéchumènes). Viennent ensuite la motivation à trouver une plus grande cohérence dans sa vie, à trouver d'autres raisons de vivre, à trouver plus de sens (50 %) et la motivation à acquérir de nouvelles connaissances sur la religion (50 %).

Bref, si nous avons imaginé que les catéchumènes sont poussés par les motivations des chrétiens à roulettes, nous savons maintenant que ce type de motivation peut déclencher la demande de baptême, mais que le baptême se situe dans une perspective plus large : devenir un être d'amour !

*Nathalia Gilliard*



© Béa Pary

1. Nathalia GILLIARD, *Les motifs d'engagement des adultes baptisés entre 2010 et 2012 inclus en Région wallonne.*  
À lire sur <http://www.pastoralis.org/RECHERCHES-no13-Nathalia-Gilliard>

# De la quête individuelle à l'insertion familiale dans l'Église Le baptême après 18 ans

À Bruxelles, une soixantaine d'adultes, originaires des quatre coins du monde, de tout âge, avec des parcours bien différents, demandent chaque année le baptême. Leur point commun : ils sont témoins de la venue du Christ au cœur de leur vie. « Il a changé ma vie, m'a donné la foi et la joie. »



Mgr Kockerols et les catéchumènes lors de l'Appel décisif

© Charlys De Clercq

## DES MOTIFS VARIÉS, SOUVENT LA RENCONTRE D'UN TÉMOIN

Des événements marquants (mariage, préparation du baptême d'un enfant) sont parfois l'occasion de découvrir que le baptême est une chance aussi pour un adulte. Pour d'autres, au cœur des difficultés de la vie, trouver dans la foi et dans la communauté un soutien, se sentir aimé, sauvé provoquent la mise en route vers le baptême.

Parfois, il s'agit d'une intuition enfouie depuis longtemps, mais le moment opportun n'était pas encore venu. Des parents ont voulu laisser la liberté de choisir à leurs enfants. La demande de baptême est alors vécue comme une espérance pour l'avenir : « Je ne sais pas ce qui m'attend, mais j'ai confiance ».

Des personnes non baptisées, qui se considèrent comme catholiques, participent régulièrement à l'Eucharistie dominicale depuis leur enfance... Elles réalisent tout à coup que le baptême, c'est possible à tout âge et important.

L'élément déclencheur sera encore la rencontre d'un ami, d'un paroissien, le témoignage d'un futur conjoint, d'un ancien catéchumène... D'autres, attirés par la liberté chrétienne, viennent pour quitter une religion fondée sur des obligations morales.

Les médias, les émissions chrétiennes mettent parfois une personne en chemin vers la foi.

C'est plus souvent une quête individuelle, mais certains mentionnent le besoin d'être proche d'une communauté et soutenu par elle.

## UN DÉSIR D'ABORD, DES QUESTIONS ENSUITE

Lors d'une première rencontre, la plupart des personnes ne sont pas encore en mesure d'exprimer leurs questions, sauf en ce qui concerne le chemin vers le baptême : « Comment cela va-t-il se faire ? »

Elles sentent le moment venu de se poser, de réfléchir. C'est surtout

un désir d'établir des liens entre leur existence, leurs questions et ce qu'elles vont découvrir dans le cadre du catéchuménat.

Elles se tournent vers Dieu, commencent à prier, entrent dans une église. Elles réalisent qu'elles ne pourront répondre seules à ces questions.

Viennent ensuite les questions sur la vie de Jésus, la foi, l'Église, la liturgie. Comment lire et comprendre la Bible ? Quelles différences avec les protestants, les musulmans ?

Et un peu plus tard : comment rencontrer Jésus ressuscité, vivre le pardon, vivre en chrétien dans le quotidien ? Devenir membre actif de la communauté, est-ce possible, nécessaire ?

Les personnes sont souvent surprises par la durée du cheminement, mais elles découvrent finalement qu'il faut du temps pour entrer en relation avec Dieu, approfondir la foi, dissiper les doutes, vivre des moments de prière, entrer dans la dynamique d'une liturgie...

Le lien à l'Église, la fréquentation de l'Eucharistie dominicale après le baptême ne sont pas évidents. Mais lorsqu'on interroge des baptisés deux ou trois ans plus tard, c'est souvent l'Eucharistie dominicale et la participation à la vie de la communauté qui leur permettent de vivre dans la dynamique de leur baptême.

Dans un monde où la méfiance vis-à-vis de la foi et de l'Église est grande, le catéchuménat témoigne de l'attraction exercée par des communautés chrétiennes, capables d'accueillir et de cheminer avec de nouveaux venus.

*Diane de Talhouët  
Grandir dans la Foi, Vicariat de Bruxelles*

# Confiance, lève-toi, Il t'appelle... Le catéchuménat, une pédagogie

En accueillant les demandes de baptême d'adultes, le catéchuménat nous offre la chance de retourner aux sources de l'initiation chrétienne et, par là même, de nous interroger sur le sens profond des rites et des « passages de seuils de foi » qui nous font devenir chrétiens.



© Diocèse de Tournai – avec l'autorisation d'Hubert Watier

Baptême par immersion à la cathédrale Notre-Dame de Tournai

Lorsqu'une personne adulte frappe à la porte de l'Église, quels que soient ses mots, ses motivations, c'est un moment sacré pour celui qui l'accueille... En effet, le désir exprimé est déjà une première réponse à l'appel du Seigneur et fait de celui qui accueille le premier témoin du mystère d'une rencontre.

Une rencontre, un appel, c'est toujours un « quitte ton pays [...] et va vers le pays que je te montrerai ». (Gn 12,1) Effectivement, comme pour Abraham, une aventure commence! Nul au départ ne pourrait dire exactement la durée ni l'itinéraire exact ni ce qui finalement sera donné. C'est un chemin à construire pas à pas et à parcourir ensemble dans la confiance : candidat, accompagnateur, tel un aîné dans la foi, puis progressivement et selon les circonstances, une équipe qui s'élargira à d'autres chrétiens heureux de croire - prêtre, communauté, parrain, marraine, famille, amis... marchant ensemble au souffle de l'Esprit.

## UNE EXPÉRIENCE QUI TRANSFORME

Le fondement de la démarche catéchuménale est une initiation. Un processus de transformation de la personne dans tout ce qui la constitue : cœur, corps, intelligence, attitudes de vie... Dans le cas de l'initiation chrétienne, la personne est appelée à devenir fille ou fils de Dieu. C'est le plus souvent un long cheminement pour s'ouvrir librement à l'Esprit et reconnaître la source de Vie, d'Amour. Se sentant aimé, unique, le catéchumène s'attachera progressivement au Christ, en choisissant de vivre de sa vie, en apprenant à mourir un peu chaque jour avec ses frères à ce qui défigure le projet d'amour de Dieu pour chaque homme et pour le monde...

L'itinéraire sera balisé de temps forts : les étapes liturgiques du parcours (cf. le Rituel de l'Initiation chrétienne des Adultes). Les rites sont, en effet, les points d'appui du cheminement.

Entre les étapes liturgiques se vivent des temps de relecture (mystagogie) et de mûrissement. La mystagogie (étymologiquement, ce qui conduit au mystère) consiste à relire avec celui qui est passé par le rite et éclairé par l'Écriture, l'action de Dieu dans son cœur et la manière dont il choisira d'y répondre dans le quotidien de sa vie.

## DES ÉTAPES LITURGIQUES TELS « DES PASSAGES »

La première étape proposée par le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes, l'**Entrée en catéchuménat** ou **Entrée en Église** sera vécue après un temps de première évangélisation (pré-catéchuménat). Ce temps sera essentiellement consacré à écouter la personne, son questionnement, son histoire, mais aussi ses mots, ses images de Dieu pour la rejoindre et l'aider à répondre à cet appel premier du Seigneur.

Ce début de parcours se vit le plus souvent dans la discrétion de rencontres interpersonnelles entre le candidat et son accompagnateur.

Et puis un jour, même si la foi est encore balbutiante, le besoin se fait sentir de rejoindre d'autres chrétiens. La personne est prête à exprimer publiquement, au sein d'une assemblée, son désir de recevoir le baptême.

Ce jour-là, comme le propose le rituel, c'est symboliquement dans le porche ou à l'entrée de l'église que le prêtre accueille le candidat et l'invite à exprimer une première adhésion.

Le catéchumène – c'est le nom qu'il porte désormais – est alors marqué du signe de la croix – signe de sa nouvelle condition<sup>1</sup> – sur le front mais aussi sur les oreilles, les yeux, la bouche, la



© Pierre Vasseur

Baptême à la veillée pascale à Mouscron, église Saint-Bathélemy

1. RICA n°88 p.46

poitrine, les épaules. C'est la personne dans tout ce qu'elle est qui est ainsi marquée du signe du salut, du don de Dieu. Au cours de cette même célébration, le catéchumène reçoit le livre des Évangiles lui rappelant qu'il est appelé à se nourrir de la Parole du Seigneur.

### ACCOMPAGNER UNE CONVERSION

S'ouvre alors le temps du catéchuménat proprement dit. Les rites vécus le jour de l'entrée en catéchuménat sont le fondement de la suite du parcours. Il conviendra de s'interroger avec l'accompagnateur et/ou l'équipe catéchuménale

- sur la manière de vivre concrètement cette entrée dans la communauté;
- sur le signe dont la personne vient d'être marquée et qui lui signifie un Amour dont elle n'aura jamais fini de découvrir la démesure et qui l'engage elle-même à la suite du Christ;
- sur le Livre reçu qui l'aidera à découvrir progressivement l'étonnante personne de Jésus Christ.

Tout au long du processus, l'accompagnateur (et/ou l'équipe) veille à prendre en considération quatre piliers qui fondent une vie chrétienne :

- **la Parole de Dieu**, le Christ, comme une lampe sur la route;
- **la conversion** qui, progressivement et inlassablement, «tourne» la personne vers la Source et oriente sa vie;
- l'initiation à **la vie de prière** personnelle et communautaire;
- la découverte de **la vie ecclésiale** (communauté, Église universelle, témoins d'hier et d'aujourd'hui...)

Si la durée du cheminement n'est jamais fixée au départ, on peut dire cependant que les trois sacrements de l'initiation seront conférés à Pâques, renouant ainsi avec la pratique de l'Église antique.



Rite de signation, entrée en catéchuménat

### L'APPEL DÉCISIF, UNE ARTICULATION

Le premier dimanche du Carême qui précède cette fête de Pâques, le catéchumène est invité à vivre la célébration de l'**Appel décisif**. Une célébration diocésaine au cours de laquelle chacun est appelé par l'évêque, signifiant ainsi l'initiative divine. Les accompagnateurs et parrains/marraines attestent de la préparation et de la conversion. Les catéchumènes inscrivent leur nom dans le registre et sont admis solennellement à l'initiation sacramentelle.

Le temps qui suit, le Carême, est consacré à une préparation plus spirituelle que catéchétique. Elle s'appuie sur la **célébration des scrutins** : sous le regard bienveillant de Dieu – «Tu me scrutés, Seigneur, et tu sais!» (Ps 138,1) – le catéchumène mesure ce qui va à l'encontre de son attachement au Christ (le péché).

Au cours de trois célébrations dominicales successives, le **rite pénitentiel du scrutin** est un moment fort de prière au cœur de la communauté où, par l'imposition des mains du ministre célébrant, le catéchumène reçoit la force de l'Esprit pour affermir ce qui est bon et saint en lui et pour guérir ce qui est faible et malade.

Les scrutins s'enracinent dans l'écoute de la Parole, tout particulièrement les récits d'Évangile proposés par la liturgie dominicale de l'année A (la Samaritaine (Jn 4,5-42), l'aveugle-né (Jn 9,1-41) et le retour à la vie de Lazare (Jn 11,1-45).

Sur ce chemin qui mène à Pâques, avec les personnages de chacun de ces récits, le Christ lui-même conduit les catéchumènes (et chrétiens) sur un chemin de reconnaissance de sa personne et à l'expression de la foi au cours de la vigile pascale, juste avant de recevoir les sacrements.

Cette expérience souvent bouleversante appelle un temps de relecture, temps de la mystagogie, qui au sens strict va de Pâques à la Pentecôte.

Après cet événement qui a des allures d'avènement, il restera au néophyte («nouvelle plante») à grandir dans cet Amour divin dont il continuera à mesurer l'inouï au cœur de chaque Eucharistie.

*Christine Merckaert*  
Animatrice en pastorale du diocèse de Tournai  
Responsable du Service diocésain du catéchuménat



Veillée pascale après le baptême d'adultes et d'enfants scolarisés

## Témoignage

# La foi, un feu de joie!

Charles, baptisé lors de la veillée pascale 2014 en la Collégiale Ste-Gertrude de Nivelles, a accepté de nous ouvrir une fenêtre sur son itinéraire de foi.

Isabelle Pirlet, responsable du catéchuménat au Vicariat du Brabant wallon, a recueilli son témoignage et en rapporte ici quelques passages, en conservant l'aspect oral de son interview.



© Philippe Staudt

Je m'appelle Charles, j'ai 30 ans et suis informaticien, marié et papa d'une petite fille.

Je suis l'aîné d'une famille de trois enfants. Mes parents catholiques non pratiquants ont choisi de ne pas nous faire baptiser à la naissance. Pour eux, le baptême devait être un choix personnel.

À l'école, j'ai opté pour le cours de religion. Je garde un très bon souvenir de mon professeur. C'est lui qui a suscité en moi les premières étincelles de foi. Son cours était vivant, il insistait particulièrement sur les valeurs de la religion catholique. En y repensant maintenant, je me dis que, dans son enseignement, ce professeur touchait beaucoup plus la forme que le fond. Par exemple, je me souviens avoir appris en détail le déroulement de la messe, mais je ne connaissais rien de son sens !

Lorsque certains de mes camarades ont fait leur première communion, je les interrogeais : « De quoi s'agit-il ? » Ils me disaient : « Je ne sais pas très bien, mais c'est à notre âge qu'on le fait » ou encore « Tu sais, on reçoit des cadeaux à la communion ». Leurs réponses à mes questions me montraient de nouveau à quel point nous n'étions pas sur la même longueur d'onde. Je restais alors seul, sur ma faim, face à un grand vide.

Bien que tout à fait d'accord avec les valeurs catholiques, ma foi restait en veilleuse.

Lorsque mon père décéda – j'avais alors 17 ans – de nouvelles questions se posèrent.

C'est à cette époque que plusieurs rencontres ont attisé ce feu qui ne demandait qu'à prendre. D'abord Hassan, un musulman discret qui semblait si serein après ses séances de prières. Ensuite Enet, un protestant dévoué au Christ qui ne cessait de nous encourager à nous ouvrir à Lui.

Il y a 4 ans, ma femme a renoué avec sa foi et elle a demandé d'être confirmée. En la voyant s'épanouir, je me suis dit : « Pourquoi pas moi ? » et j'ai commencé à l'accompagner à l'Église.

Longtemps, je suis resté comme coincé en haut du plongeur. Vous savez, cette situation où on est allé trop loin pour redescendre, mais où on hésite encore, surtout quand personne ne vous pousse. Désormais tout était en place, je me suis jeté à l'eau, non sans l'aide de mon épouse. Un dimanche après la messe, j'ai demandé à voir le prêtre pour lui partager mon désir de me préparer au baptême.

J'ai eu la chance de pouvoir cheminer avec un autre catéchumène, Alexis. C'était la première fois que je rencontrais quelqu'un qui était comme moi. Nous partagions le même désir d'être gagné par le feu de la foi.

Les samedis, je me rendais chez le père Robert pour la catéchèse, j'y allais plein d'espérance. J'ai été baptisé la nuit de Pâques. Ce que j'ai vécu à ce moment est indescriptible tant c'est puissant et saisissant. J'ai ressenti une joie brûlante accompagnée d'un sentiment de paix jamais vécu auparavant. Depuis mon baptême, je repense souvent à cette expérience. Je ne sais pas comment en parler. La vivre a changé quelque chose en moi.

Voici la phrase qui exprime le mieux ce changement : « Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre, j'entrerai chez lui et souperai avec lui, moi avec lui et lui avec moi ». J'ai choisi de lui ouvrir la porte. Cette relation réchauffe et éclaire ma vie comme un feu de joie.

*Service du Catéchuménat,  
Vicariat du Brabant wallon*

### Infos

#### Service du Catéchuménat du Brabant wallon

Chaussée de Bruxelles 67, 1300 Wavre  
Tel : 010/23 52 87 GSM : 0495/18 23 26  
catechumenat@bw.catho.be

## Témoignages

# Une mise en mouvement

Souvent, les catéchumènes trouvent dans le baptême... ce qu'ils n'y cherchaient pas ! Pourtant, sans le savoir, ils le désiraient plus que tout. Paradoxal ? Parole de quelques catéchumènes bruxellois, anciens et futurs baptisés.

Bana, qui sera baptisée à Pâques 2015, ne connaissait rien à la foi catholique et a entendu parler du Christ par une personne rencontrée par hasard. Elle a été très attirée par la prière et a commencé à s'adresser pour la première fois à Dieu personnellement. Elle entre plus facilement dans la compréhension de la foi par l'image et la parabole ; elle aurait souhaité suivre une catéchèse par des films. Elle attache beaucoup d'importance à la communauté, où elle espère trouver sincérité et droiture. Ses interrogations portent souvent sur le fait qu'elle a beaucoup souffert dans sa vie tout en cherchant à faire le bien. Bana a très vite transmis à son tour ce qu'elle recevait, osant parfois se confronter à des membres de sa famille pour défendre sa foi nouvellement acquise. Elle a été aussi fortement stimulée par le baptême de son fils de 9 ans.

*Témoignage recueilli par Léonora  
qui accompagne Bana en catéchuménat*

J'ai passé mon enfance en Côte d'Ivoire, dans un pays où beaucoup de religions cohabitent. J'ai été élevée dans la foi protestante, ma sœur a été baptisée dans l'église catholique, mais moi on m'a laissé le choix. Arrivée à Bruxelles à 14 ans, j'allais à l'église protestante avec mes parents. À la majorité, j'ai tout arrêté. Sauf ma croyance en Dieu. Dieu a mis sur mon chemin un couple d'amis qui m'ont invitée à l'église. Après mon mariage en 2011 avec un baptisé, j'ai voulu me rapprocher de Dieu et suivre ses commandements : renaître de nouveau en tant que chrétien et ce, à travers le baptême. C'est un besoin dont la satisfaction me rend heureuse.

*Colombe, qui sera baptisée à Pâques 2015*

Je marche avec joie vers Pâques, même si quitter les ténèbres pour la lumière est encore une lutte.

Un soir de 2012, de passage en Belgique, j'ai décidé que le lendemain, je devais me rendre dans un lieu de culte, peu importe lequel, pour prier le vrai Dieu. Le matin, je prends le métro et je rencontre une dame à qui je demande si je peux la suivre pour aller prier. D'abord méfiante, elle a fini par accepter. Cette rencontre inaugure une belle histoire qui est loin d'être finie... J'ai fait le tour du monde pendant un an et ne suis revenu en Belgique qu'en 2013, pour y demander le baptême.

*Christian, qui sera baptisé à Pâques 2015*

J'ai demandé le baptême, parce que je sentais que, même si j'y réfléchissais depuis longtemps, c'était le moment. J'étais prête à me lancer dans cette formidable aventure à la rencontre de Dieu, d'autres chrétiens, et de moi-même. Je ne m'attendais pas à quelque chose de spécifique, j'avais surtout le cœur léger et plein d'espérance ; je me demandais si le cheminement se ferait seul ou en groupe, si je devais savoir des choses ou seulement les ressentir ?

*Sarah, qui sera baptisée à Pâques 2015*

Je suis né dans une famille athée. Je n'avais aucune connaissance de la Bible et j'ai senti la nécessité de rejoindre le groupe du catéchuménat pour préparer sérieusement mon mariage et mieux connaître Jésus-Christ. Mon baptême n'a été qu'une étape dans mon cheminement spirituel, il m'a enrichi et ouvert à tous les niveaux, faisant de moi un « autre homme ». Le catéchuménat est mon lieu d'appartenance à la communauté chrétienne. Je m'y sens à l'aise pour aborder et partager avec d'autres les questions de la foi.

*Michel, baptisé à Pâques 2013*

*Témoignages proposés par  
Diane de Thalouët*



Un catéchumène reçoit l'écharpe violette

© Charles De Clercq